

De « *Petits arrangements avec la pédagogie* » à « *C'est pas moi Maîtresse !* », Martine Boncourt ne cesse de nous régaler

Jeanne MOLL

En 2004, Martine Boncourt nous avait surpris et réjouis avec son premier ouvrage *Moi maîtresse. Petits arrangements avec la pédagogie*. (Ed. Matrice). J'en ai fait dans *La Lettre de l'AGSAS* de cette année-là une recension élogieuse.

L'ouvrage d'aujourd'hui *C'est pas moi Maîtresse*, d'une lecture extrêmement aisée, émouvante parfois, est de la même veine et je n'hésite pas à le recommander chaleureusement à tous nos lecteurs.

Divisé en huit chapitres composés chacun de cinq à huit histoires comme autant de leçons qui nous donnent à penser, le livre met en scène nombre d'enfants d'aujourd'hui que la maîtresse écoute, observe, encourage, rassure, tance aussi parfois, en tout cas sur qui elle porte un regard toujours étonné, que ce soit en classe, surtout au *Quoi d'neuf*, dans la cour, lors d'un voyage à Paris ou d'un séjour dans les Vosges. Il en est qu'on n'oublie pas comme Thomas le surdoué qui parvient même à donner une leçon à la maîtresse en valorisant un camarade qu'elle a tendance, quant à elle, à laisser dans l'ombre... Il y a l'inférieur Mathias qui la désespère pendant un an, qu'elle emmène à Paris pourtant - il avait été question de lui en groupe de soutien au soutien et Martine le souligne - et qu'elle retrouve méconnaissable en CM2, il y a Nathalie si heureuse d'entendre la maîtresse dire que la sorcière de son texte libre a l'air gentille et puis Ludivine l'imprévisible et en grande souffrance, et tant d'autres encore...

C'est donc une maîtresse expérimentée pratiquant depuis longtemps la Pédagogie Institutionnelle qui s'exprime avec beaucoup de sensibilité mais qui ne craint pas non plus de faire aveu d'impuissance face à des enfants qui sont comme des tornades ; c'est aussi la formatrice qui observe, impitoyablement parfois, les stagiaires ; la conseillère pédagogique qui se demande comment aider de jeunes enseignants à surmonter la violence latente ; la directrice d'école qui rassure des parents apeurés et ose se poser face à ceux qui invectivent l'institution ; l'animatrice de réunions de collègues qui se fait remettre à sa place parce qu'elle voulait imposer son avis à propos d'un mode de présidence...

Pour cette maîtresse profondément attachée au service public, le travail pédagogique a une dimension politique. Cela transparaît dans ce livre attachant, préfacé par Philippe Meirieu, et où l'on voit que les enfants n'ont jamais cessé de l'intéresser, voire de l'émerveiller, essentiellement par leurs capacités créatrices - pas étonnant avec une maîtresse qui aime tant la poésie et qui en fait lire chaque jour aux enfants !

NOS LECTURES



*« Il en est
qu'on
n'oublie pas
comme Thomas
le surdoué
qui parvient
même
à donner
une leçon
à la maîtresse
en valorisant
un camarade
qu'elle a
tendance,
quant à elle,
à laisser
dans
l'ombre... »*